

LES HALLES

EMPLACEMENT

COURS VICTOR HUGO

LE QUARTIER

L'ancien quartier des Gauds était occupé par des maisons de teinturiers et buandiers le long du Furan marquées par la vétusté et l'insalubrité. Un premier projet de régénération porté par l'architecte Exbrayat est avorté après la construction d'un seul immeuble et de l'actuelle place Waldeck-Rousseau. Le cours Saint-André (actuel cours Victor Hugo) est créé sur la couverture du Furan en 1859.

Sur les parcelles restées libres, les particuliers construisent des immeubles de différentes hauteurs et la ville édifie des équipements de commerce (Halles) et de culture (École de dessin et Palais des Arts) donnant une toute nouvelle teinte à la vie du quartier.



LE BÂTIMENT

L'édifice est construit sur un terrain du couvent des Ursulines, don des religieuses à la ville. Sa construction répond au souhait de la municipalité de créer un lieu couvert pour la vente des marchandises périssables et l'accueil des commerçants non sédentaires.

Marcel Mazerat, ancien architecte voyer de la ville, est chargé de l'élaboration des plans et du suivi du chantier. Les façades sont constituées de persiennes en bois positionnées sur des châssis métalliques créant des fermetures à claire-voie. À l'origine, les halles comportent 91 boutiques et compartiments et deux ventes à la criée, instaurées dès 1884. Le fonctionnement repose sur le principe des enchères, les produits sont vendus à haute voix et à prix bas.

Le bâtiment a été maintes fois modifié et modernisé au fil du temps. En 1880, une horloge en lave du Vésuve est installée sur un des frontons, la toiture est réparée en 1926. Une opération plus large de réfection est entreprise en 1935, suivie de travaux de couverture en 1939. En 1949, un dépôt d'ordures est créé pour des raisons de sécurité sanitaire.

Le 9 avril 1961, un incendie endommage gravement l'édifice. Il est à l'origine de la vaste opération de modernisation qui se déroule entre 1964 et 1966, comprenant l'installation d'un monte-charge et la transformation des façades. Ces dernières présentent désormais un soubassement en briques vernies et une robe en aluminium laqué bleu dans sa partie supérieure. Des portes vitrées à fermeture automatique sont installées aux ouvertures.

Une grande restauration est entreprise en 1988 visant à redonner aux halles leur architecture d'origine avec l'objectif de remettre en valeur le style Baltard du bâtiment. À l'intérieur, la disposition des bancs est revue et corrigée et les installations rénovées.

Pour améliorer le fonctionnement commercial du site, l'espace intérieur est réaménagé en 2001 par la suppression de l'îlot central. En effet, un nombre important de stands de vente restant inoccupés, la suppression d'une partie de ceux-ci permet d'assurer une meilleure perception des stands en activité. Malgré tout, la concurrence des supermarchés se fait rude et en 2002 on ne compte plus que 11 commerçants. En 2006 les trois derniers commerçants quittent les halles qui ferment leurs portes. Rachetées par le groupe Casino, elles reprennent vie en 2007, avec l'installation d'un supermarché aux côtés des commerces indépendants (une boulangerie, une boucherie-charcuterie et une brasserie).

Le contrat d'occupation des halles qui lie Casino à la ville est arrivé à échéance le 31 décembre 2018. Des travaux de requalification sont en projet pour transformer le bâtiment en halles gourmandes avec la présence de 20 ou 30 commerçants sur le modèle du Mercado da Ribeira de Lisbonne ou du Borough market londonien.

SOURCES AUX ARCHIVES MUNICIPALES

- 4 ouvrages (1984–1989)
- Un dossier de presse thématique (1970 à nos jours)
- Une quinzaine d'occurrences de dossiers de documents d'archives relatifs au fonctionnement de l'institution : réglementation, fonctionnement, gestion, demandes d'emplacement, concession, location (1880–1997)
- 5 occurrences de dossiers de documents d'archives relatifs au bâtiment : construction, aménagement, travaux d'entretien et de réhabilitation qui contiennent entre autre des plans (1865–2011)
- Plus de 80 photographies et cartes postales (1902–2001)
- Une dizaine d'affiches d'adjudications et d'événements (1877–1989)
- Une fiche historique et des photographies sur le site Internet des archives municipales (www.archives.saint-etienne.fr)

